

Commentaire sur le marché

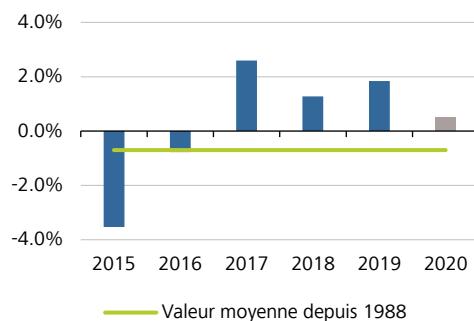
Les gagnants restent gagnants. Si les actions sont recherchées par les investisseurs, c'est souvent le signal que la tendance va perdurer. L'inverse est également vrai, à l'exemple du secteur financier. Les exceptions confirment cette règle.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Mois de septembre attractif

Le SMI affronte les statistiques



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le Swiss Market Index (SMI) a progressé en septembre. Il évolue donc à l'inverse de plusieurs places boursières internationales, baissières ces derniers temps. D'un point de vue statistique aussi, septembre sort du lot cette année, car ce mois est plutôt faible, d'habitude. Depuis son lancement en 1988, l'indice directeur suisse a perdu en moyenne 0,7% en septembre. Le marché suisse a donc su mettre à l'épreuve ses qualités défensives, même pendant ce mois-ci.



GROS PLAN

Disney réduit la voilure

La crise du coronavirus fait une victime de plus: Walt Disney, qui supprime 28'000 emplois dans ses parcs de loisir et bateaux de croisière.



LE PROGRAMME

Rapport du 3^e trimestre

Le 5 octobre, le groupe Ems-Chemie ouvrira la saison des résultats avec la publication des chiffres d'affaires pour les neuf premiers mois de l'année.

Les valeurs financières ont souffert en septembre: les actions Swatch ont connu une forte demande le mois dernier. En effet, le titre a progressé de 12%, une lueur d'espoir, car depuis le début de l'année, il a cédé un cinquième de sa valeur. Il en va toutefois autrement pour Givaudan, le fabricant de parfums et d'arômes, et Sika, le fournisseur dans le domaine du bâtiment, qui sont les numéros deux et trois dans le classement mensuel du SMI. En effet, ils ont renchéri de 6% le mois dernier, alors qu'ils se situent encore à 25% et 31% au-dessus de leurs cours respectifs de début d'année.

Par contre, le mois écoulé n'a pas profité aux valeurs financières. Les actions des banques et des assurances font partie des perdants dans le SMI: elles occupent ensemble les dernières places, leurs cours ayant fléchi en septembre de -5% et -8% respectivement. Cela confirme l'évolution sur toute l'année: les titres financiers sont sous pression avec l'érosion de la marge d'intérêt et le risque de défaillances de crédits. En effet, ils sont aussi à la traîne du marché depuis le début de l'année. La situation est similaire à l'étranger: les actions financières ne convainquent ni en Europe, ni aux USA.

En raison des baisses de cours, parfois très nettes, les actions des grands titres du secteur technologique américain ont, une fois de plus, défrayé la chronique. Encore célébrées comme vainqueurs à l'heure du coronavirus les mois précédents, elles ont pesé sur tout le marché américain ces dernières semaines. Mais cette évolution doit être considérée avec prudence, surtout pour les valeurs technologiques, car bon nombre de ces actions sont toujours largement en territoire positif depuis le début de l'année.

Les candidats à l'élection présidentielle américaine laissent les Bourses de marbre: mardi soir, le président américain en exercice Donald Trump et son rival Joe Biden se sont fait face pour la première fois au cours d'un duel télévisé. L'émission n'a pas permis de les départager. «Débâcle», «chaos», «fiasco» et «bataille dans la boue» étaient les mots utilisés pour décrire la rencontre. Les résultats des derniers sondages ont certes plaidé en faveur de Joe Biden, mais l'issue de la course est réputée encore largement ouverte. Autrement dit: après ce débat, les incertitudes des Américains n'auront jamais été aussi grandes. Ce n'est pas bon pour la Bourse, même si les cours cette semaine n'en ont pas encore fait état. La volatilité devrait donc rester élevée.

Gros plan sur Nestlé: une institution pour la plupart des Suisses, la crème Stalden, fabriquée à Konolfingen depuis 1903. En 1971, le groupe alimentaire Nestlé avait racheté cette marque. A présent, le dessert ne s'intègre plus trop bien au portefeuille des produits Nestlé, qui ne cesse de changer. Au mois d'août, le géant avait annoncé la vente du marché de l'eau chinoise et début septembre, le groupe a pris des participations dans une entreprise biopharmaceutique pour se lancer dans le domaine de la prévention et du traitement des allergies. Nestlé entend aussi croître dans le segment de l'alimentation végétale. Rien qu'au premier semestre, ce domaine a progressé de 40%, mais ne contribue que pour une petite partie au chiffre d'affaires global. Avec Nespresso, Nestlé a déjà prouvé être à même de développer un petit segment. Partant de rien, le chiffre d'affaires est passé à plusieurs milliards, ces vingt dernières années. Les actionnaires sont récompensés par la hausse des dividendes et un cours stable. Quant à la crème Stalden, nul besoin de se soucier car elle a été vendue au fabricant de produits alimentaires Guma dans le canton de Glaris: de nombreuses générations pourront encore se réjouir à l'idée de goûter cette crème.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN